



HOMÉLIE 112

29 janv. 2012

Jt 18, 15-20

1 Cor 7, 32-35

Mc 1, 21-28

Le premier acte public de Jésus, en saint Marc est un exorcisme : Jésus libère de l'emprise de Satan un pauvre homme "tourmenté par un esprit mauvais". On pourrait en rester à la superficie de ce récit en le lisant seulement comme un récit plus ou moins mythologique et pré-scientifique. Il est vrai que les mentalités primitives voyaient des esprits et un peu partout, là où nous avons

appris à voir simplement des ² phénomènes naturels. Pourtant jamais comme aujourd'hui on n'a parlé autant de phénomènes d'aliénation : on dit que tel système économique est possédé par l'argent, on affirme que certains sont contrôlés ensemble dans leurs batteries de classes ou d'idéologies.

L'exorcisme raconté dans la première page de l'évangile ne peut pas être seulement un fait divers. C'est sa signification profonde qui importe : la "bonne nouvelle" c'est que par Jésus Christ, Dieu intervient pour sauver l'homme de tout son mal. C'est la demande finale du "notre Père". Or la Bible nous révèle que le mal de l'homme possède une trible profondeur. Une partie du mal de l'univers vient de causes naturelles. Ici, par exemple, il est vraisemblable

3
que le possédé de la synagogue de
Capharnaüm était d'abord un pauvre
malade, atteint d'une maladie mentale.

Il se comporte comme un énergumène,
«criant et gesticulant» comme un anormal.

Un malade ne devrait pas être responsable.

Il était la victime d'un déséquilibre
naturel, sans doute. Et une grande partie
du mal qui nous fait souffrir n'est le
fait, que le résultat de lois naturelles
et d'accidents, qui ne dépendent pas de nous.
La création n'est pas «dieu», elle n'est pas
parfaite. La Bible nous répète que la
création n'est pas achevée. En refusant
la perspective de l'achèvement de l'au-
-delà, de la vie éternelle, nous res-
semblons à quelqu'un qui, visitant un
chantier en pleine construction, ac-
cuserait l'architecte : «Joyez ces et-
-raillures tardives qui sortent du sol,
et puis écoutez ces bétonneuses

qui nous cassent les oreilles.» 4 4
L'architecte, bien sûr, répondrait :
«Attendez la fin, et vous verrez la cité
radiante quand le chantier sera achevé.»

C'est ce que nous répète la Bible :
«Un jour, il n'y aura plus ni cri, ni
larmes, ni douleur. (Apocalypse 21,4)

Le premier mal, qui vient de l'imper-
fection et de l'inachèvement du monde,
nous devons tout faire pour le combattre.
Et c'est ce que Jésus fait, en guérissant
souvent des malades : ces guérissons
sont des signes prophétiques du monde
à venir... achevé.

Mais, surtout, il y a un autre niveau
du mal, dont Jésus vient nous sauver.
C'est le péché. Non plus le mal que nous
subissons, mais celui que nous faisons.
Et Jésus nous libère de ce mal là,
d'abord : « Pardonne-nous nos offenses... »
nous a-t-il demandé de dire.

Mais il faut aller plus loin, et ⁵
avec toute l'écriture reconnaît que
le mal dans le monde ne vient pas seu-
lement de la responsabilité de l'homme
ou de l'imperfection naturelle des choses.
Il y a en nous, et autour de nous, des
forces obscures qui nous dépassent et
que Jésus vient vaincre. (vingt-trois fois
dans l'évangile, Jésus rencontre les esprits
impurs). Il est bien clair que nous devons
nous dégager de l'imagerie préscientifique
avec leurs démons connus, grisés et
grimaçants. Mais comment être assez
aveugle pour ne pas voir qu'il existe
un "esprit mauvais" qui s'oppose à
Dieu, et qui tourmente l'homme en
l'aliénant, selon les images de cette page
d'évangile. Oui, il y a du mal qui nous
dépassé, et qui nous domine, et dont
nous ne sommes pas tout à fait responsab-
les. Comment expliquer autrement ces

arquils véritablement démesurés, ⁶
ces folies d'argent? Tout se présente
comme si l'humanité était vraiment le
jouet d'un adversaire redoutable et
fâché. Et ce cri du possédé, dans la
synagogue est un aveu: "Tu es le
Saint de Dieu." Oui, Jésus vient nous
sauver de tout mal, y compris de ce-
lui-là, le plus souterrain, le plus redou-
table.

Mais Jésus ne force pas nos portes.
Il nous invite à être vraiment
nous-mêmes. Sa vive interpellation
de Jésus dans l'évangile peut sur-
prendre alors: "Silence? Lors de cet
homme." Mais il faut l'entendre com-
me l'ordre du Ressuscité sur l'humanité:
"Je viens libre..."